



**Dimanche 22 mars 2020**  
**Célébration de la Parole**

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

En ce dimanche Seigneur, en communion avec toute l'Eglise nous voulons, seul ou en famille, prendre le temps de lire ta Parole et de la méditer.

Comme l'aveugle de naissance nous venons vers toi, la source du pardon.

Purifie nos regards négatifs, nos paroles qui condamnent, nos cœurs repliés sur eux-mêmes.

***Hymne : Lumière pour l'homme aujourd'hui***

1. Lumière pour l'homme aujourd'hui qui viens depuis que sur la terre,  
il est un pauvre qui t'espère, atteins jusqu'à l'aveugle en moi : Touche  
mes yeux afin qu'ils voient de quel amour tu me poursuis Comment  
savoir d'où vient le jour, si je ne reconnais ma nuit.

2. Parole de Dieu dans ma chair, qui dis le monde et son histoire,  
Afin que l'homme puisse croire, suscite une réponse en moi : Ouvre  
ma bouche à cette voix qui retentit dans le désert,  
Comment savoir quel mot tu dis, si je ne tiens mon cœur ouvert.

3. Semence éternelle en mon corps vivante en moi plus que moi-même  
Depuis le temps de mon baptême, féconde mes terrains nouveaux :  
Germe dans l'ombre de mes os, car je ne suis que cendre encore, Comment  
savoir quelle est ta vie, si je n'accepte pas ma mort.

**Lecture** : 1<sup>er</sup> livre de Samuel (16,1b.6-7.10-13a))

**Psaume 22(23)**

**Refrain du Ps** : Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

**2<sup>e</sup> Lecture** : Saint Paul apôtre aux Ephésiens (5,8-14)

**Acclamation de l'Evangile : Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !** Moi, Je suis la lumière du monde, dit le Seigneur. Celui qui me suit aura la lumière de la vie. **Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !**

**Evangile** : Jean (9,1-41)

**Commentaire**

La boue qui guérit : se reconnaître tous issus d'une même terre.

La foi en Christ est accueil et elle guérit. Le mode de guérison employé par Jésus est d'ailleurs étrange et révélateur : il fait de la boue avec de la salive et il l'applique sur les yeux de l'aveugle. Ce geste est comme une réponse au problème du péché qui aveugle tant les disciples et les pharisiens : ce n'est pas une prière qui guérit mais de la boue. Cette boue rappelle aussi celle dont nous sommes tous issus, celle avec laquelle Dieu modela l'homme dans le second récit de la création. Cette boue nous rappelle qu'avant de juger et d'exclure l'autre parce qu'il est pécheur, nous sommes tous frères et nous n'avons qu'un seul et même créateur et qu'un seul et même juge : Dieu.

Comme avec la Samaritaine, Jésus rétablit la dignité de celui à qui il s'adresse. Il en fait des disciples et des témoins. Eux que l'on pensait pécheurs deviennent les dépositaires de la Parole et non les apôtres ! La samaritaine reçoit le message sur l'eau vive et le baptême, l'aveugle-né sur la conversion de notre regard et de notre foi.

La parole du Christ qui guérit et relève l'homme.

Christ guérit et sauve celui qui se reconnaît pécheur, celui qui se reconnaît aveugle, celui qui accepte de laisser son regard être transformé. Le regard que pose Jésus sur le monde n'est pas un regard qui juge et condamne, alors même qu'il est le seul juge. Le regard de Jésus n'exclut personne et va même vers celui que nous excluons naturellement comme les disciples ou les pharisiens. Paradoxalement, Jésus nous invite à nous reconnaître aveugles pour être capables de recevoir la vraie lumière. La lumière de la résurrection ne peut atteindre que celui qui est dans les ténèbres, que celui qui accepte de se remettre en question. Et cette remise en question peut aller jusqu'à ma propre foi quand elle s'oppose au regard d'amour que pose Dieu sur l'humanité : qui es-tu pour juger ton frère ? On ne nous demande pas de définir qui est pécheur ou non, on nous demande simplement de dire sur le chemin vers Pâques : Seigneur, je suis l'aveugle sur le chemin, guéris-moi, je veux te voir !

P. Damien Stampers

### **Prière universelle -**

En ce quatrième dimanche du carême, celui de la joie, dans une confiance totale envers Celui qui nous aime, nous prions pour notre monde qui traverse le désert de la crise sanitaire, causée par la pandémie

**R:/Entends nos prières, entends nos voix, entends nos prières monter vers toi !**

« *Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur.* » Seigneur, tu vois le cœur de chaque homme et tu sais que notre monde est en crise, suscite Seigneur des personnes généreuses qui osent s'occuper des pauvres qui passent leur vie sur les trottoirs de nos villes. Seigneur, nous t'en prions. R/

« *Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.* » La louange du psalmiste nous aide à louer pendant ce temps de désert. Seigneur, augmente en nous la foi en ton Fils, il est celui qui nous aime jusqu'à se donner sur la croix ! Seigneur, nous t'en prions. R/

« *Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière.* » St Paul nous rappelle que par le baptême nous devons nous conduire comme des enfants de lumière. Seigneur, soutiens les chercheurs, les médecins, les personnels de santé. Seigneur, nous t'en prions. R/

« *Va te laver à la piscine de Siloé* » Seigneur, la situation de crise sanitaire nous oblige à trouver d'autres moyens pour te célébrer. Montre-nous Seigneur où se trouve notre « piscine de Siloé », celle qui nous aidera à réorganiser un fonctionnement plus fraternel dans nos sociétés. Seigneur, nous t'en prions. R/

Dieu, tu es la lumière du monde en tout temps, par ton Fils, le Christ et sous la conduite de l'Esprit Saint, éclaire nos chemins sur terre. Amen.

En union avec tous les croyants en ce jour du Seigneur nous disons la prière que Jésus nous a enseignée : **Notre Père**

**Prière** : Dieu qui éclaire tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère. Par Jésus le Christ notre Seigneur.

Prière jubilaire à Notre Dame de Bonsecours.